

LACEPÈDE

TEXTES CHOISIS

Réunis, présentés et annotés par Stéphane Schmitt



CHAMPION CLASSIQUES
HONORÉ CHAMPION
PARIS – 2025

INTRODUCTION

Lacépède¹ fut, de son temps, une personnalité de premier plan dans trois domaines au moins : la science, tout d'abord, puisqu'il fut un éminent naturaliste, professeur au Muséum national de Paris, membre de plusieurs académies, qui s'illustra notamment par ses travaux zoologiques ; mais aussi la musique, puisqu'il fut un compositeur et un théoricien de la « poétique » musicale ; et enfin la politique, puisqu'il s'impliqua dans la vie publique lors de la Révolution et devint par la suite l'un des plus hauts dignitaires du Premier Empire, nommé par Napoléon grand chancelier de la Légion d'Honneur. Et l'on pourrait y ajouter, bien qu'il ait moins marqué ces champs de son empreinte, la littérature romanesque et l'histoire générale, genres auxquels il consacra ses dernières années.

Pourtant, hormis quelques odonymes (notamment une jolie rue du V^e arrondissement de Paris) et deux noms géographiques en Australie (témoignages de l'estime que lui portaient les membres de l'expédition Baudin qui explorèrent ces lieux), il n'a pas laissé un souvenir très marquant et, même si c'est là le sort injuste mais fréquent réservé à de nombreux personnages tout aussi importants que lui, l'on peut s'interroger sur ce point, d'autant plus si l'on considère l'attention parfois presque idolâtre dont fait souvent l'objet,

¹ Il existe plusieurs variantes de ce nom : Lacépède, Laccépède, La Cepède, etc., que l'on retrouve en page de titre des œuvres originales de l'intéressé lui-même. En dépit d'une tendance actuelle consistant à écrire « Lacépède », nous respectons (sauf dans les citations) l'usage du XVIII^e siècle, sans accent sur le premier *e*.

du moins en France, l'ère napoléonienne. Plusieurs raisons de ce relatif désintérêt peuvent être invoquées. D'une part, tout se passe comme si la variété de ses activités avait brouillé la perception de son rôle dans chacune d'elles. D'autre part, son image dans chaque domaine s'est trouvée éclipsée par celle de contemporains plus célèbres. Ainsi, en sciences, il commence sa carrière dans l'ombre de Buffon, l'intendant du Jardin du Roi (ancêtre du Muséum national d'histoire naturelle) et l'auteur de l'*Histoire naturelle*, qui a dominé toute la seconde moitié du XVIII^e siècle ; et il la poursuit en même temps que Cuvier, Geoffroy Saint-Hilaire et Lamarck, dont la triple postérité va largement déterminer les orientations des sciences de la vie en France pour des décennies². En musique, ses compositions disparaissent très tôt et l'influence de son œuvre théorique, qu'il cesse dès 1785, est rapidement masquée par celle d'autres traités. Quant à la politique, son action, bien que certainement déterminante à des moments clefs, comme celui de la prise de pouvoir de Bonaparte, est peu visible et mal connue, et son rôle durant le Consulat et le Premier Empire peut apparaître (sans doute à tort) comme purement honorifique.

Enfin, une raison peut-être plus profonde de la présence très modeste de Lacepède dans les exposés d'histoire générale et d'histoire des sciences est la difficulté qu'on éprouve à lui attribuer des convictions fortes et bien définies. Comme le notait cruellement dès 1815, avant même les Cent-Jours et le second retour des Bourbons, l'auteur du *Dictionnaire des girouettes*, «il serait difficile de dire à quelle aile du moulin politique M. de Lacepède n'a point prêté serment³». De même, dans le domaine où il a laissé le plus de traces, l'histoire naturelle, on ne saurait lui associer

² Toby A. Appel, *The Cuvier-Geoffroy Debate. French biology in the decades before Darwin*, New York, Oxford University Press, 1987.

³ César de Proisy d'Eppe, *Dictionnaire des girouettes, ou nos contemporains peints par eux-mêmes*, Paris, Eymery, 1815, p. 218.